

Dieu, il est également vrai que la création ne peut renfermer aucune forme qui ne dérive d'une des idées de l'intelligence divine. En un mot, il ne peut y avoir dans la nature aucune forme, aucun signe qui ne corresponde à une idée et aucune idée qui n'existe en Dieu. Chaque phénomène de la nature est le symbole d'une des pensées de Dieu.

Le sentiment esthétique de la nature nous apparaît donc déjà comme composé de deux notions également essentielles, la notion de l'idée et celle de la forme. A l'aspect de chaque phénomène de l'univers, nous sentons implicitement qu'il y a là, outre la forme physique, une signification morale.

Mais la nature est autre chose qu'un livre composé de caractères inanimés, qu'un tableau peuplé de figures muettes. La création ne représente pas la pensée du créateur comme l'écriture représente la pensée de l'homme. Il y a quelque chose de plus dans la nature que la forme et l'idée, quelque chose de supérieur à la forme et à l'idée elle-même, quelque chose qui explique cette union de l'idée avec la forme, et qui rend ainsi compte de la création.

Dans la nature, faite à l'image de Dieu, il y a plus que l'idée et la forme, car en Dieu il y a plus que l'intelligence et la puissance, plus que la pensée et la force d'incarner la pensée dans une manifestation extérieure. L'intelligence et la puissance toutes seules ne suffisent pas pour expliquer comment la pensée divine est devenue un monde vivant extérieurement à Dieu, comment l'idée a produit la forme et pourquoi le Verbe invisible s'est exprimé dans une création.

Un troisième élément existe dans la nature avec l'idée et la forme, de même qu'il existe dans l'Être absolu une troisième énergie avec la sagesse et la puissance. Ce troisième principe de la nature est autre chose que le rapport de la forme à l'idée, ainsi que l'appelleraient certains philosophes. Cet attribut nécessaire possède une existence plus active et pour ainsi dire plus personnelle que ne le serait la qualité d'être un simple rapport de médiation entre l'idée et la forme. Ce troisième aspect, ce troisième attribut de la nature qui se retrouve à un degré plus